

Paris le 31 Août 1914

Mon Chéri

Je ne sais pas si j'ai eu tout, mais
j'ai quitté Soissons hier, en avait le gal
les allemands. La Feie et el m'a semblé
s'efforcent de prendre le train pour ne pas
revenir à pied. Monsieur Legrand m'a
donné conseil. Nous avons quitté la man-
tenton à 2 heures et demie pour prendre
le train de 3 heures. Il y avait pas de
qu'à 5 heures et est parti de Soissons à
6 heures. J'ai emporté tout ce que j'ai pu
nous étions 10 dans un compartiment
bas de plafond qui n'avait pas de filer,
Les bagages étaient dans nos jambes. Nous
sommes arrivés à la gare du Nord à 11
heures et demie et j'ai bien aimé de
coucher dans la gare et nous avons attendu
jusqu'à minuit 1/4 une voiture qui
nous a conduits pour 10 francs. Confiné
à coucher chez maman et moi chez
Pauline. Il est reparti ce matin chez

son frère
Nous avons voyagé avec des gens
de Guise qui s'étaient sauvés et avaient
fait 35 kilomètres à pied pour prendre
le train à Laon avec une femme de 75 ans,
chez maman, nous avons vu ce matron
Sarah du Ridou, la femme du fils d'Orde,
elle s'est sauvée samedi d'Cherquy abandonnant
donnant une maison qui marchait très
bien sa fille est à la Caillotte chez sa
sœur qui lui avait promis de venir la
rejoindre à Paris en cas de danger. Son mari
est à la manufacture d'Amiens, elle n'a
pas de nouvelles de ses parents. La maison
de sa sœur au barrage a été bombardée.
Il paraît que Harbes est brûlé Quant
à Harques, on le craint aussi Orde en est
parti le lundi soir alors que les Allemands
commencent à bombarder, il s'est réfugié
à Maule chez Constant Cadéche qui
l'a emmené avec lui chez des amis à
Marquival La belle sœur est venue hier

pour avoir des nouvelles de son père
à Cambrai Lécite et l'aut est à Paris
avec ses parents depuis samedi. Elle a
abandonné sans ses chevaux à Brancourt,
on n'entend parler que de ruines, j'ai vu
samedi un automobiliste belge qui se sauve
vient de Charlevoix qui m'a dit que la plus
grande bataille avait eu lieu à Tete
et qu'il ne restait rien de la ville. Thya
cunthe Rolin est venue ce la semaine
dernière voir si on avait des nouvelles de
sa belle sœur qui a disparu avec sa fille,
il est également sans nouvelles de son
frère et de son fils aîné tous deux engagés
comme lancardiers. Il a demandé mon
adresse à Poissons afin de savoir si je suis
le professeur sur le bat des heins madame
Bangeant ne lui a pas demandé son
adresse à Paris mais il doit revenir ces
jours-ci.
Je crains que son père a l'intention
d'aller à Boulogne de Chuzif le danger

S'accentue Oh toi, mon cheri, et tu
s'ajoute à Chateau Chieny, écrit le
moi chéy maman, j'irai te voir là
ou à Chartres et te chercher de m'installer
avec toi si c'est possible car en ces moments
d'affaires, on se sent souvent l'un près de l'autre
la manifestation de l'absence n'a pas bon.
Baudet m'écrit à la fin de la semaine et se
retourne chez moi car dans ce cas, il est
probable que tu sois encore à Chateau
Chieny, autre. Donne-moi de tes
nouvelles, mon cime, cela me fera un
peu oublier toutes les misères dont j'entends
de répit et qui me font craindre pour l'avenir.
Je t'aime encore davantage depuis cette
maudite guerre et de plus vivement notre
réunion Marcelle et l'ajoute adorable
comme son papa. Chez Pauline, on est
sans nouvelles de Paul depuis le 8 août,
ils le croient mort, je le crains aussi.
Je t'embrasse pour tout le monde et
je t'adore pour la vie
à la femme qui t'aime
Métor.